



Pour une pastorale de l'audace

Session post bac de l'ADDEC

« Pour accompagner la quête de sens des étudiants : audace et créativité »

mercredi 7 octobre 2015, Paris

Merci de votre accueil

Didier NOBLOT, prêtre du diocèse de Troyes, curé de paroisse et directeur adjoint à la CEF au le SNEJV. Pendant plus de 10 ans je suis intervenu en BTS en Lycée agricole M11 et M22 (Gemeau et APV) en BTS com, compta et gestion et maîtrise du froid.

Merci Monseigneur, merci Mr le président, mesdames messieurs merci pour votre accueil

Accroche

Parmi ces dix mots ou expressions, quels sont les trois qui pour vous caractérisent le mieux les 18-25 ans ?

Connectés, Isolés, Protégés, Anxieux, Généreux, Repliés sur soi, Sens du succès, Sans père et sans repère, Ouverts sur le monde et mobiles, Peu religieux

Introduction

Les 18-25 ans : une génération qui m'enthousiasme !

Aujourd'hui, il y a bien des façons de parler des jeunes. Les ouvrages ne manquent pas. Les approches sont tantôt sociologiques, tantôt psychologiques, générales ou partielles. La jeunesse est inévitablement marquée par la révolution numérique et le nouveau mode de socialisation qu'elle induit. Elle n'échappe pas non plus à une époque marquée par l'accélération de la communication. Des mutations traversent le monde, elles sont parfois anxiogènes. Les observateurs rendent compte d'une jeunesse traversée par l'incertitude et une défiance quasi généralisée devant les grandes institutions. Et si chez les jeunes catholiques l'appartenance religieuse décline, c'est au profit d'un engagement choisi. Ils passent le seuil de la porte ouverte sur le monde et s'engagent à l'international ou dans des services civiques en France. Certains prennent conscience de la fragilité de notre planète et ainsi de leur responsabilité. D'autres s'interrogent sur leur mode de consommation. Sur le terrain de la nouvelle évangélisation, les jeunes catholiques, minoritaires certes mais énergiques prennent une place fondamentale. Des initiatives déploient leur audace missionnaire et leur joie de croire. Ils sont créatifs et bousculent les habitudes !

Attention au discours uniformisant : « les jeunes ne s'engagent pas », « les jeunes sont violents... » Ce sont des discours disqualifiant et cela nous aveugle sur la réalité des pratiques.

1) Connaître les jeunes, un passage obligé

Passage obligé bien connaître les jeunes, pas de présence aux jeunes sans les connaître voire les reconnaître en sachant qu'on ne les comprendra jamais pleinement et c'est heureux !

Ils sont divers, ne sachant pas toujours ce qu'ils veulent, mais ils sont dans leur vie à un moment de créativité formidable, pour peu qu'on les rende auteurs.

Deux données démographiques

Population jeunes

Aujourd'hui (1/1/2013) sur les 65,8 millions d'habitants français, 31% ont moins de 25 ans. 4 points de moins qu'il y a 20 ans. (Les 5/24 ans, soit 16 millions, représentent un peu moins de 25% de la population.) Tous les scénarii de projection (2050) notent une augmentation de la population française (70 millions en 2050, donc un rythme moins soutenu avec un vieillissement de la population mais les moins de 20 ans resteraient à 15 millions, ce qui donne une diminution de la proportion de 2 ou 3 points)

En France 23% des jeunes (18-24 ans) sont pauvres

23% c'est 5 points de plus qu'en 2004. Récemment un article MONDE (03/12/2012) a remis le projecteur sur la précarité dans laquelle vivent les jeunes. Les jeunes sont les premières victimes de la récession. Avec des grandes inégalités, deux jeunesses s'éloignent l'une de l'autre. 15% des jeunes sont sans étude, sans emploi, sans formation. L'enquête de Viavoice de janvier 2013 rappelle que 23% des 18-25 ans sont des jeunes en rupture. Michel Serres dans *Petite poucette* parle de génération sacrifiée. Pour cette rentrée 2015 le coût de la vie étudiante augmente 4 fois plus que l'inflation. (Valeurs actuelles 1/09/2015)

10 grandes caractéristiques des 18-25 ans

Une des caractéristiques de ce monde étrange c'est la simultanéité des possibles, avec l'exaltation des identités produisant parfois des êtres hybrides. A cet âge particulier, acceptons que la chose et son contraire puissent être vrais en même temps.

1) Connectés

Après le passage de l'oral à l'écrit, puis l'invention de l'imprimerie, avec la révolution numérique, nous assistons à la troisième grande révolution. L'internet, les réseaux sociaux, les jeux en ligne bouleversent considérablement la culture des jeunes. Le net est nouveau mode de socialisation.

Partage d'idées, soutiens. On n'est plus jamais seul. On peut créer des groupes, acheter et vendre « ce que je veux quand je veux ». Mais on peut aussi créer des groupes de harcèlement. On peut se mettre en ligne et faire le buzz.

Nos tendances humaines de voyeurs sont stimulées (voyeurisme/exhibition)

L'écran fait écran, on ne voit pas ceux qui nous regardent, l'internaute récrée une distance pour avoir moins honte, moins peur. Mais alors le rapport au réel peut être menacé.

Avec aujourd'hui le Web 2.0 les réseaux sont des espaces de ce nouveau mode de socialisation et d'interactivités. L'écran est devenu le support privilégié d'accès à la culture

Dans un monde sur-médiatisé, l'information est en temps réel et tout le temps (alertes) ! Ce monde surinformé conduit souvent à la désinformation. Les jeunes peuvent parfois se sentir noyés sous l'information dans un monde aux connaissances étendues.

Le flux médiatique est en temps réel, ce qui engendre une certaine densification du présent. « Le présent est gonflé, il est devenu obèse, il a mangé le présent et l'avenir. » (Régis Debray)

2) Isolés

Mais chacun est seul devant son ordinateur ! Avec les webcams, on se voit sans se toucher, on se voit semble-t-il sans risque ! Intimité externalisée.

La morale est une affaire de circonstances, elle donne une indication. Mais chacun voit ce qui est juste pour lui. On quitte le modèle de la prescription ce qui valorise le sujet *décideur* mais aussi le fragilise. A chacun de se faire son propre cadre !

Le corps devient le dernier lieu qui renvoie à sa finitude. Entre fragilité et arrogance. L'identité est donnée par autrui.

Renversement de statut (l'adulte celui qui a épuisé son potentiel) jeune devient le modèle de l'adulte (Juvénilisation des corps) La pornographie, le désir de l'autre ne compte pas.

La multiplication des appartenances est une réalité bien ancrée aujourd'hui. Les jeunes sont des citoyens « mosaïques »

Non sans liens avec les questions de mobilité les jeunes vivent cette multiplication. Richesse des lieux et des expériences, mais qui dit appartenance ne dit pas communion. Cette multiplication des appartenances n'est pas sans poser les questions autour de l'unification de sa vie et de sa quête d'identité.

D'où la réflexion sur le « faire communauté » qui ne va pas de soi.

3) Protégés



Les jeunes restent longtemps à la maison. En France, l'âge moyen du départ du domicile familial est de 23 ans. Les 15-25 ans comptent à 93% sur la famille, 70% sur les copains, 67% sur eux-mêmes, 53% sur son copain.

Les parents s'investissent beaucoup pour leurs jeunes adultes

Cette génération quête des valeurs protectrices, avec un rapport à la proximité marqué par les peurs devant la crise et ses incertitudes.

Les parents hélicoptères prêts à intervenir, à anticiper, à prévenir. Ce qui produit de jeunes adultes avec une tolérance zéro à la frustration.

Cette éducation trop intrusive interfère avec le développement de l'autonomie et de la compétence.

En 20 ans 1970-1990 les internes sont passés de 675000 à 550000 en 1990 moins 125000, (-20%)

(Même si 75 % de la population vit dans des zones urbaines.)

4) Anxieux

Avec les TIC, il s'agit de se mettre à jour en permanence *geeks*. Mais cela peut produire une jeunesse malade de la vitesse. Il faut viser la réussite que prône la multiplicité des activités programmées dans les moindres temps libres. Les enfants et les jeunes ne s'ennuient plus.

Etat d'indécision générale, modèle éphémère. Ils sont traversés par l'incertitude.

Les années 1945-1975 furent les trente glorieuses selon l'expression de l'économiste Jean FOURASTIE (1907-1990) mais après 1973, premier choc pétrolier, les années 1975-2005 sont parfois nommées les trente piteuses. Un monde en crise, un monde sans certitude. Comment vivre dans ce monde ? Comment croire dans ce monde ? Comment trouver un travail, c'est un véritable marathon !

Défiance quasi généralisée (enquête de 2007)

En 2011 83% des 15-25 ans pensent que le monde va mal (la culture, particulièrement la culture des jeunes, est marquée par un certain pessimisme et une désertion sociale.)

Mais 76% pensent pouvoir s'en sortir. 88% pensent qu'il faut changer les choses.

94% ont une certaine défiance devant leur premier emploi.

Défiance devant les grandes institutions :

Déclin de la confiance en l'Eglise en l'école, en l'entreprise...

Entre 75% et 85% des jeunes sont en désaccord avec l'Eglise sur les questions de morale familiale.

La défiance contre l'état est importante, 68% ne font pas confiance à l'état mais 67% font confiance aux associations.

On veut du bonheur ! Mais on ne peut pas être heureux 365 jours /365 alors quand ses enfants sont malheureux, leurs parents ont tendance à se culpabiliser, alors ils complètent, ils combent. Attention à la dictature de la performance du bonheur !

5) Généreux

Nous observons chez les jeunes un déplacement du sens de l'engagement. Non pas refus de l'engagement, mais il sera plus contractuel, successif, multiple. Décollage à 18 ans, avant il y a le *contrôle* parental !

La confiance dans le monde associatif est assez massive.

L'innovation et l'inventivité sont de mise.

3 espaces d'engagement (conception, leur pratique, leur temporalité et leurs valeurs)

- Les mouvements sociaux (JMJ) répertoire protestataire des jeunes, courts, festifs, brouillons, conflictuels, dans l'affrontement, les occupations, l'éphémère, (Cela met en mouvement)
- Les collectifs d'engagement (Aumôneries) participation, actions concrètes, regroupement, tiers-acteurs, (accueil/exclusion)
- L'action publique les jeunes sont une ressource. Soutenir l'action des jeunes, démocratie participative, espace institutionnel, parfois mal reçue arrière-pensée de l'état vis-à-vis des associations et mouvements d'éducation populaire. (service civique)

Les raisons de s'engager

- Les héritages familiaux et milieux sociaux d'appartenance



- Honorer 3 dimensions : utilitariste, relationnelle, altruiste
- Les intermédiaires d'engagements : familles, pairs, les autres significatifs

Ils sont plus téléthon que secours catholique, solidarité de proximité et d'émotion.

6) Repliés sur soi

La campagne 2015 de l'armée de terre adapte son discours aux aspirations des jeunes générations : épanouissement personnel et utilité sociale « pour moi, pour les autres s'engager »

Importance de l'expérimentation personnelle pour assumer, éprouver et vérifier par soi-même.

44% des 18-25 ans pensent que leur action personnelle est le meilleur moyen d'améliorer des choses dans la société. (Viavoice 01/2013)

Voir carrément des réflexes identitaires. Avec le TIC, devant les échecs, je peux créer une nouvelle identité de gagnant, je crée un moi camouflé. Un monde parallèle est créé. Je mets en place mon avatar. Je me présente avec mon pseudo.

C'est aussi l'espace du miroir : regardez-moi ! Aimez-moi ? Sur Face-book je suis quelqu'un, j'ai 256 amis, 314 amis ! Je compte pour des gens. Ce n'est pas simple d'exister dans un monde mouvant, paradoxal et globalisé, dans un monde pluriel et complexe, où s'articulent des enjeux locaux et planétaires.

D'où le développement des récits de soi (notamment sur les réseaux tel que face book.)

40% des jeunes se sentent déjà français ! 10% se sentant déjà européens. (Viavoice 01/2013)

Ce monde est marqué par les tensions inévitables entre l'enthousiasme et la peur, le désir de partir et le réflexe du repli identitaire. Ouvrir une fenêtre sur ce monde pour mieux le comprendre peut donner le vertige en même temps qu'il peut irrésistiblement attirer.

« chacun pour soi » crise des solidarités générationnelles.

7) Sens du succès

Dans un monde difficile, l'enjeu est de vivre en adéquation avec ce que je ressens et ce qui est bon pour moi. Avec l'émergence du JE l'individu prend ses distances par rapport à l'autorité supérieure que ce soit l'état, l'école ou Dieu...

Les jeunes générations sont marquées par les concours dont le plus emblématique est « la star académie » (depuis le 20 10 2001, Jennifer 2001, Nolwenn Leroy 2002...)

Les émissions-concours de la télé-réalité sont très nombreuses. Les jeunes qui tentent les castings se comptent par dizaines de milliers.

Cette une génération de joueurs. (Le *jeu* conduisant parfois à des addictions)

Confusion : émotions/sensations

Mais ils sont peu préparés à l'échec et sont souvent en surcharge émotionnelle.

Cette génération peut apparaître parfois un peu vacillante.

Internet c'est tout, tout de suite, à portée de clic ! L'illusion de toute puissance est à nouveau nourrie et réveille le désir archaïque de toute puissance des premiers mois de vie, dans lequel le jeune internaute peut se voir enfermé. Instantanéité démarche réflexe ! Sur MSN ou Face book on critique, on se lâche, vous connaissez les dérapages, le monde de l'école en est souvent victime.

La liberté existe quand il y a des limites !

L'enjeu n'est plus de réussir dans la vie mais de réussir sa vie, dans un monde à l'avenir incertain, ils ne sont plus prêts à s'engager à long terme.

8) Sans père et sans repère ?

On assiste en ce début du XXIème siècle à la chute du patriarcat à la faveur du matriarcat. Aujourd'hui l'absence du père n'est plus liée à un décès mais à une séparation du couple parental. 80% des enfants de couples séparés sont confiés à la maman. (Quand les parents sont séparés 40% des enfants et jeunes de moins de 25 ans ne voient plus leur père. 25% le voient une fois par semaine.)

L'enjeu est alors de mettre en place d'autres balises, ce qui va peser c'est le discours porté sur le père, la façon fusionnelle ou non dont la maman va se situer.



Tous s'accordent à dire que quel que soit la forme d'absence du père, la construction de la personne est rendue plus fragile. (Deux impacts principaux : difficultés dans la représentation des limites et difficultés dans l'intériorisation de l'interdit.)

Quelle protection devant le tabou de l'inceste fraternel ?

Les parents copains sèment le désordre. Dégâts de l'impudeur (M Rufo).

9) Ouverts sur le monde et mobiles

Curiosité générale, citoyens du monde ou de la banlieue. L'intégration impossible.

Mobilité choisie et/ou mobilité subie

Avec les TIC, avec comme corolaire : l'accélération, il y a un nouveau rapport au temps.

Mobilité géographique

Les déplacements parentaux, familiaux au rythme du travail des parents, des séparations du couple parental, puis plus tard dus aux études, aux stages ou au premier emploi.

En France 30 villes rassemblent 75% des étudiants de 18-24 ans (responsabilité des villes universitaires) mais les BTS des lycées ouvrent le champ des possibles post bac dans des petites villes exemple à Montpellier avec plus de 42000 étudiants c'est 8% de la population de la ville !

Mobilité affective et relationnelle

De flirts en flirts les relations se font et se défont. Les jeunes connaissent alors des phases de vie de couple qui alternent avec des phases de célibat plus ou moins choisies.

Mobilité professionnelle

Les études, les stages en France ou à l'étranger, les lieux du premier emploi, les choix d'expatriation pour un temps de volontariat nourrissent cette mobilité.

Conscience d'être citoyen du monde

La consommation est un élément culturel majeur. L'apparence, les goûts personnels, une consommation pragmatique voire cynique marque ces générations d'acheteurs.

On constate l'émergence de nouveaux réflexes de consommation marqués par une certaine conscience éco responsable. Emergence d'une conscience écologique. Le réflexe de tri est le plus visible mais plus largement il y a une conscientisation que notre planète est fragile et que la responsabilité humaine est engagée.

10) Peu religieux

Une enquête de mars 2013 pour les 18-24 ans donnent

31% se disent catholiques

21% croient en une autre religion

47 % sans religions

La sécularisation est une épreuve pour toutes les religions. L'épreuve de la modernité s'oppose à tout absolutisme. L'Eglise en France n'est plus du côté du pouvoir, mais du côté de la liberté du croire. Il existe aujourd'hui une religion civile avec ses balises, ses célébrations comme le téléthon, la fête de la musique, la journée du patrimoine etc... Nous avons aussi à faire attention à ne pas sur jouer la laïcité dans une auto censure a priori qui ferme d'emblée tous les possibles.

Ceci dit sur les 7 milliards d'habitants de la planète le nombre de catholiques croît en proportion de la population. Il est stable depuis 30 ans à 17%, avec environ 1,2 milliards de fidèles. Avec une bascule du nord vers le sud. Un exemple avec le nombre de prêtres 1978-2008 en Europe – 40% pour arriver à 192 000 prêtres (19 000 en France) Sur les mêmes trois décennies + 208% en Afrique.

Quelques chiffres

Déclin de la pratique en Europe et en France particulièrement.

2% de pratiquants chaque semaine (ils étaient 25% en 1971).

En 1971, les 18-24 ans sont 87% à aller à la messe, 31% de pratiquants occasionnels. En 2010, 14% de pratiquants irréguliers.



Pour l'enjeu de la proposition de la foi ce monde n'est pas plus fermé qu'à des époques précédentes. Mais il doit prendre en compte ces réalités culturelles majeures. Elles produisent entre autre de nouvelles formes de rapport à la foi.

Les vocations en France en déclin numérique : en 2015 : 850 séminaristes, 64 ordinations

*

Transition : dans cette ambiance un peuple de pèlerins spirituels émerge.

Les jeunes sont très divers dans leurs parcours de foi, et leur rapport à l'Eglise : subjectivisme et individualisme, désinstitutionalisation du sentiment religieux, recomposition des rapports de l'individu à la religion : nouvelle anthropologie (Fin de vie, mariage pour tous, écologie intégrale...)

Jeunes cathos identitaires et zappeurs

Des cathos du seuil et des jeunes de toutes sensibilités (milieux bourgeois ou populaires)

Des jeunes fragilisés et fragiles

Nous sommes finalement dans un contexte pastoral finalement assez favorable

- L'élan du pape François
- Les soifs des jeunes
- Une Eglise pauvre

*

2) Que proposer ?

Trois actions essentielles : aimer, soutenir, rejoindre !

Aimer les jeunes

Le service des jeunes requiert déjà et avant tout de les aimer, les aimer, aimer la culture dans laquelle ils grandissent. Aimer comme aime le Christ premier de cordée et effacé dès que cela est possible.

5 convictions pour les adultes au service des jeunes

- Se positionner comme adulte. Oser s'impliquer et développer ses charismes : Importance du témoignage authentique, de l'exemplarité. Ils ont besoin de modèles, de témoins stimulants. Témoigner du Christ qui façonne une vie. L'adulte est force d'expérimentation et de don de soi.
- Accompagner sans infantiliser. Soigner la relation, faire des liens, être des hommes et des femmes de communion, entrer en dialogue et en conversation. Rendre acteurs.
- Croiser les réseaux, fonctionner en réseaux, créer des synergies, favoriser les connections, assurer un rôle d'aiguilleur
- Etre convaincu que la foi est possible
- Proposer des contre pieds culturels (Taizé, marche de nuits, défis, slowmob...)
- Favoriser la rencontre : créer les espaces favorables à la rencontre

Les adultes sont attendus. Leur engagement est celle de la fidélité de Dieu à laquelle leur vie tente de répondre. Garder du temps pour l'accueil et l'écoute, voire l'accompagnement.

Une expérience spirituelle : don précieux. La manière d'exprimer un appel personnel peut aider des jeunes à mettre des mots sur celui qu'ils reçoivent.

Soutenir à la parentalité

Une des pistes audacieuses c'est le soutien à la parentalité (Serge Hefez) même pour des parents de jeunes 18-25 ans

- Dissociation entre conjugalité et parentalité
- Des dynamiques familiales à haut risque fusionnel
- La place de l'autorité



45 ans on est jeune, à la maison des jeunes avec des jeunes !

Expliquer, autonomiser, responsabiliser, c'est bien mais à un certain âge protéger l'ado c'est le contraindre et ces jeunes adultes ont été des ados souvent peu contraints !

Etre bien éduqué ou être heureux ?

Nos grands-parents se demandaient, « nos enfants sont-ils bien éduqués ». Aujourd'hui Les parents se demandent « nos enfants sont-ils heureux ? »

Rejoindre les jeunes sur leur terrain

Construire sur les pierres d'attentes des jeunes eux-mêmes

- Soif de sens et de cohérence (voir, croire et exister)
- Intérêt pour la spiritualité et inculture religieuse
- Besoin d'être utile, cf Mtt 25
- Recherche d'épanouissement personnel plus que de réussite matérielle
- Soif de relations vraies et d'une vie affective riche
- Besoin de s'accomplir et vivre selon ses convictions personnelles : authenticité

Des portes d'entrées

Leurs centres d'intérêts, réussir leur année, avoir le diplôme (Cf M 11, M22..)

Leurs attentes et leurs besoins concrets (alimentation, logement, reconnaissance)

Leurs codes et leurs langages

Le service et l'action caritative

Propositions pastorales larges et diversifiées

Se positionner dans une offre ecclésiale et spirituelle multiple

Oser l'audace, la créativité, l'innovation, la souplesse et une démarche pragmatique...

Innovation pédagogique

Pastorale de l'accompagnement des passages et des crises. Aider chacun et découvrir et répondre à l'appel singulier du Seigneur pour lui. Toute pastorale des jeunes est vocationnelle. Contribuer en tous lieux à un éveil vocationnel : faire découvrir la vie comme vocation et aussi promouvoir ensemble les différentes vocations.

Présence et gratuité, écoute et proximité

- Dédier des acteurs pastoraux pour une présence aux temps informels
- Donner du temps, se poser avec eux

C'est le lieu des confidences avec des accompagnements

C'est l'accompagnement d'une croissance humaine et d'une maturation croyante

C'est l'accompagnement des passages et des crises existentielles (Rejoindre les questions existentielles la vie, la mort, l'amour, le sexe, le bien commun, et cela non comme un thème, mais dans un itinéraire.)

- Une attention quant aux passages d'un âge à l'autre, d'un lieu à l'autre

Proposer des pédagogies pastorales adaptées, qui visent *in fine* la rencontre personnelle du Christ une expérience ecclésiale de communion

Quelques orientations

Des pédagogies du défi et du projet

Des pédagogies de l'initiation et du questionnement

Des pédagogies du choix

Des pédagogies de l'action et de l'implication, de l'engagement progressif

Des pédagogies de l'intériorité et de la prière

L'enjeu de la formation



Former les jeunes à l'art d'être chrétien dans une société sécularisée, plurielle et complexe avec un esprit de dialogue.

Former au débat, à l'intelligence de la foi et à la doctrine sociale pour favoriser la présence et la parole des jeunes chrétiens dans la société et les médias.

Vivre en chrétien dans un monde qui ne l'est plus

« La foi grandit quand elle se donne » Jean-Paul II

« La foi grandit quand elle est vécue comme expérience d'un amour reçu et quand elle est communiquée comme expérience de grâce et de joie. » *Porta fidei* n°9

- Formation à l'intériorité et au silence, à la prière, à la vie spirituelle, à la liturgie
- Formation à la relecture et au discernement
- Formation à l'anthropologie chrétienne. Eduquer au bonheur et à la sainteté
- Formation au jugement éthique et à l'agir chrétien, à l'enseignement social de l'Eglise Former la conscience et le jugement personnel pour aider chacun à advenir un sujet libre, bon et vrai.
- Formation à l'information, aux médias et à la communication
- Formation au sens de l'Eglise. Aider chacun à trouver sa place dans l'Eglise et dans la société
- Formation à la responsabilité
- Formation à l'engagement progressif
- Formation à l'action citoyenne et à l'interculturel
- Formation à la mission et à l'évangélisation

Une alternance entre événements et pastorale du quotidien

Richesses et enjeux des événements

Pour les générations de jeunes, les JMJ ou Taizé ou tels pèlerinages sont l'occasion d'un moment fondateur de leur rencontre du Christ et de l'Eglise. Les démarches relationnelles, spirituelles et sacramentelles offrent aux jeunes des moments de disponibilité renouvelée, propice à laisser retentir l'appel du Christ à le suivre.

A la différence de la militance et du quotidien peut être plus à l'aise dans une culture agraire, rurale, stable où les valeurs et les métiers se transmettent en famille et où est valorisé la durée.

La pastorale par événements est en phase avec une culture de ce temps. Le temps peut apparaître aujourd'hui accéléré, fugace, zappé, mobile, privilégiant l'instant et la mobilité. Il est marqué par l'immédiateté, l'éclatement et désaffection des rythmes traditionnels : hebdomadaire, mensuelle et annuelle. En phase avec une époque tourmentée par la ou des crises, la croissance n'est plus linéaire.

L'inconfort à dire « je suis catholique » tend à disparaître par les propositions et le faire nombre.

Confiance renouvelée dans la démarche de foi, car ils ne sont pas seuls.

« il y en a au moins 799 999 comme moi » déclare Julie après les JMJ de Madrid !

Des jeunes vibrent ensemble et existent dans leur foi qui devient constitutive de leur identité.

Oasis dans la vie de foi d'un jeune, la joie de la foi ouvre à un extraordinaire qui le renvoie à son quotidien, qui lui a besoin de sommet.

Selon l'expression Durkheim, le temps fort est dynamogénique : il redonne courage, énergie, console et réconcilie. Il permet de retrouver l'ordinaire avec une force renouvelée.

Il s'agit alors de concilier vitalité de l'Eglise qui s'exprime dans ces temps forts sans oublier le quotidien qui lui peut exprimer une vitalité d'un autre ordre.

Richesses et enjeux d'une pastorale quotidienne

Plusieurs activités pastorales entrent dans ce qui est nommé habituellement pastorale quotidienne (avec la richesse de vos pratiques vous complèterez la liste) la vie d'équipe, les soirées vidéo-débats, le cycle de préparation sacramentelle, les partages d'évangile...

Un autre rapport au temps : l'engagement dans la durée comme première expérience de fidélité

Faire équipe ce n'est pas toujours tendance, un signe de contradiction, prophétique

Tout ne répond pas à tout, selon les âges, les histoires, les psychologies, les territoires

C'est le temps d'une possible préparation et le moment de l'enracinement (résonnance)



La joie de croire même dans les jours les plus simples
Comme nous l'a appris la liturgie, l'importance sacrée du temps ordinaire
Si les grands rassemblements stimulent l'Eglise dans sa responsabilité de porter plus en avant la dimension festive de la religion chrétienne, le temps quotidien, ordinaire, est le temps où l'on peut accompagner le jeune à mettre de l'ordre. Ce temps où toutes les réalités trouvent leur juste place selon le cœur de Dieu.
C'est le temps de la confrontation avec les réalités de toutes les dimensions de l'existence.

Favoriser une pastorale en alternance

« Gageons que l'histoire sainte de ce siècle s'écrit au prix d'une alternance, parfois décousue, de temps forts et de temps rudes et silencieux ». P Arnaud Favard.

La recherche c'est le point d'équilibre entre l'extraordinaire et l'ordinaire pour se laisser rencontrer par le Christ dans l'ensemble des dimensions de sa vie.

L'enjeu est de faire une juste expérience d'un itinéraire de foi qui prend place dans l'ordinaire des jours qui se succèdent transfiguré de temps forts extraordinaires. Que le jeune puisse écrire une histoire sainte durable, tout en permettant aux jeunes de durer dans cette même foi par la chance de faire nombre, de découvrir l'universalité du message d'aller au-delà de ce qu'ils connaissent.

La vérité de la vie offre des jours de transfiguration, des vendredis saints et de jours de pâques.

Repères pédagogiques pour éviter quelques pièges

Les jeunes acteurs et invitants : participation, rendre acteurs les jeunes selon les âges et les projets

Ne pas confondre activité et projet, un projet s'inscrit dans le temps. Dit autrement, pas de temps fort hors du temps ordinaire.

Les programmes copiés-collés, la performance du nombre comme seul élément d'évaluation ou pire de mobilisation.

L'écrasement des propositions modestes par les propositions massives.

Danger des cannibalisations par les groupes d'âge par le bas. Une population de plus jeunes chassent l'autre. « Je ne vais pas au JMJ, je ne veux pas me retrouver avec mes élèves. » Marie 25 ans jeune enseignante !

La concentration des moyens humains et financiers sur une seule activité attendue comme visible (Le rayonnement qui devient quête de visibilité, le témoignage qui devient expression identitaire.)

La création d'équipes qui soient signe de la diversité des vocations et des réalités de vie

Mais tout autant improductif le repli sur soi, et le refus de participer à un projet commun

Le réflexe de frein à toute nouveauté et le catalogue des obstacles avant tout enthousiasme

Le non accueil des propositions décapantes, farfelues, parfois irréalistes des jeunes

L'art pastoral nous demande d'établir des ponts entre le ponctuel et la durée (même si nous le savons ils y a du ponctuel qui laisse des traces durables.)

Bilan, évaluation et relecture

L'événement, l'activité pastorale doit porter en lui le projet de relecture, comme en aviation la phase d'atterrissage est décisive. La relecture est structurante pour passer de l'évènement à l'expérience.

Un événement n'est pas synonyme de temps heureux et réussis

Un événement, une action peut aussi apparaître fort après coup, la relecture ouvre à du sens, permet les suites, repère les progrès spirituels et relationnels.

L'événement, l'activité pastorale sont des moments marqués par une sorte d'instantanéité ou lieu dans un sens extensif comme la randonnée, le camp, le pèlerinage, et un lien. Lien toujours à vérifier : lien social, lien dans une histoire.

Les accompagnateurs réalisent « les coutures du temps ». Les responsables peuvent aider les jeunes à lier le passé, le présent et l'avenir, et ainsi offrir un horizon de temps, un projet de vie. On retrouve ici la dimension vocationnelle de la pastorale des jeunes.



Il nous faut alors accompagner le passage de l'événement à l'intelligence croyante. C'est une démarche initiatique. Dans ce sens on peut relever la puissance d'éveil que constituent les rites et l'apprentissage de la prière.

Bilan : mesurer les objectifs

Le bilan est une démarche qui permet de faire le point à la fin d'une action. Il mesure le chemin parcouru depuis le début de la mise en route du projet. Le cas échéant, il nomme les écarts. Il donne de mesurer de quelle façon les objectifs ont été atteints. Dans ce sens, il est essentiel qu'ils aient été clairement formulés avant le début du projet.

Dans un bilan, il sera utile d'être attentif aux processus de socialisation, de dynamique des groupes, des relations interpersonnelles, ainsi que des jeux de pouvoir.

Le bilan doit permettre de nouvelles mobilisations et réenclencher l'action.

L'évaluation : révéler la valeur de l'expérience

Elle n'a pas toujours bonne presse car pour les uns et les autres elle fait référence à la scolarité ou à la vie professionnelle. L'évaluation devient alors faussement synonyme de contrôle. Il faut ici quitter l'idée d'évaluation-sanction.

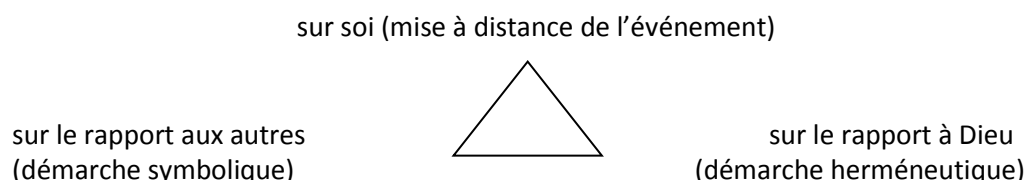
L'accompagnement de ces démarches permet de dépasser la simple observation pour permettre des postures plus créatives et permettre un langage de la foi renouvelé.

L'évaluation se vit parfois à chaud, pendant ou encore juste à la fin de l'action. Elle permet une halte et des premières prises de conscience. L'évaluation se vit aussi à froid après un temps assez long, en distance de l'événement.

L'évaluation pourrait être annoncée au départ de l'action. Elle offre de prendre conscience de ce qui a pris valeur pour soi et pour le groupe. L'évaluation formative, pour reprendre l'expression des pédagogues est impliquante, partagée, relative et positive. Forte de ses résultats, elle permet d'envisager de nouveaux investissements.

Le passage du vécu à l'expérience est une démarche symbolique qui permet aux événements de devenir des moments fondateurs d'une histoire personnelle.

Mais faire advenir une expérience demande un triple regard.



Dans l'évaluation, chacun est invité à nommer ce qui a changé, ce qui est découvert, ce qui a pris sens pour soi, dans sa rencontre des autres, au sujet de sa foi et de Dieu, de l'Eglise...

Cette appropriation personnelle est un moment essentielle du projet. Elle permet de faire « sien » un certain nombre de valeurs.

Evaluer c'est évoluer. L'évaluation permet de construire.

Parfois des moments d'auto-évaluation seront proposés. Ils ne sont pas à confondre avec des temps d'autosatisfaction, ou à l'inverse d'auto destruction.

Relecture croyante : lire l'expérience à la lumière de la Parole de Dieu

L'enjeu est de s'interroger sur ce qui s'est passé dans sa foi, une foi vécue enrichie, bousculée, déplacée...

La relecture croyante vise la conversion et accompagne un éveil vocationnel. La relecture croyante est une expérience de discernement des traces de Dieu dans sa vie, dans celle du groupe, de l'Eglise, du monde...

Elle peut être marquée par un acte symbolique lors d'une célébration liturgique.

Cette relecture demande du temps.

Les animateurs de ces démarches permettent de donner de la force à la Parole par des paroles racontées.



Quelques textes bibliques dans le Nouveau Testament témoignent que les premiers chrétiens avaient l'habitude de raconter ce que Dieu réalise et la façon dont ils en sont témoins. (Ac 14, 1 ss, Ac 15, 4, Ac 21, 19, Lc 10, 17-20, 1 Co, Ph 1, 1ss).

Les adultes avec des jeunes adultes ne sont pas des animateurs comme on l'est avec des enfants ou des ados. Avec le BTS ils sont des étudiants au lycée ! Ce n'est pas si simple d'en être convaincu ! Les jeunes adultes sont en capacité d'agir mais l'adulte est attendu plus que jamais dans ce moment de la relecture. Bien sûr il y a parfois à proposer, susciter, permettre, accompagner, reconnaître pour relire il faut quelque chose à relire ! Mais faire advenir du sens, pour des jeunes qui n'ont souvent pas de projet de vie là se trouve l'essentiel de la mission : les aider à lire le fil conducteur de leur histoire de vie.

Sources bibliographiques

Evangeliser aujourd'hui

Pape FRANÇOIS, *La joie de l'évangile*, Bayard/Cerf/Fleurus-Mame, 2013.

Nathalie BECQUART *Evangeliser les jeunes adultes dans le souffles des JMJ* Documents Episcopat n°12 / 2013

Revue Lumen Vitae *Quand les jeunes se réapproprient le christianisme* n°2 / 2006

Mieux comprendre les adolescents et les jeunes

Une jeunesse différente ? Les valeurs des jeunes Français depuis 30 ans Sous la direction d'Olivier Galland et Bernard Roudet, La Documentation Française, 2014

SERRES (Michel), *Petite poucette*, Ed. Le Pommier, 2012.

AMSELLEM-MAINGUY (Yaëlle), *Atlas des jeunes en France. Les 15-30 ans, une génération en marche*, Éditions Autrement, 2011.

BECQUET (Valérie), *Normes sociales et bifurcations dans les parcours de vie des jeunes*, Agora débats/jeunesse n°65, 2013.

LEVAÏN (Myriam), TISSIER (Julia), *La Génération Y, quand les 18-30ans réinventent la vie*, François Bourin éditeur, 2012.

Les étudiants

ERLICH (Valérie), préface de Catherine AGULHON, *Les mobilités étudiantes*, La Documentation française, 2012.

GALLAND (Olivier), VERLEY (Élise) et VOUREC'H (Ronan), *Les mondes étudiants, Enquêtes Conditions de vie 2010*, Observatoire national de la vie étudiante, La Documentation française, Paris 2011.

CICCHELLI (Vincenzo), *L'autonomie des jeunes : questions politiques et sociologiques sur les mondes étudiants*, La Documentation Française, 2013

L'accompagnement, le discernement, la décision

MENDONCA José Tolentino, *Petit traité de l'amitié* Salvator 2014

Valentin (Anne-Marie et Jean-Philippe), *Paroles de parents face à la vocation de leurs enfants*, Salvator, 2013.

STRUYF (Dominique), POTTIER (Bernard), *Psychologie et spiritualité. Enjeux pastoraux*, Lessius, 2012